

# Thierry Orosco : un ancien patron du GIGN à la tête d'Obvious Technologies

*Après trente années en gendarmerie dont plus de la moitié au GIGN, Thierry Orsoco a fondé fin 2018 Obvious Technologies : une pépite de la French Tech dont le logiciel de sécurité OODA rencontre un franc succès. La startup implantée en France et dans les pays du Golfe affiche déjà une croissance à trois chiffres.*

Temps de lecture : minute

---

28 novembre 2022

Ce jeune soixantenaire, père de deux filles, a bien du ressort ! Et prouve bien que changer de vie à tout âge est possible, et que la technologie n'est pas réservée aux jeunes générations : " *Quand on est au GIGN on sait qu'un jour, on en sort. Je savais que j'arrêterais. J'y ai fait mon parcours et me suis demandé vers où aller pour rêver de nouveau* ", avoue cet ancien commando qui pendant trois décennies " *a toujours fait un métier où il a oeuvré pour le bien* ". À 53 ans, il rejoint le secteur privé chez INEO (filiale d'Engie) où il dirige la BU Energy & Systems, puis intègre Axone Systems, société spécialisée dans la sécurité électronique. C'est là qu'il va trouver sa nouvelle voie en concevant un logiciel pour lequel une startup sera spécialement créée.

## Être opérationnel

Maintenant, ce qui le fait rêver, c'est Obvious Technologies : cette startup qu'il a co-fondée fin 2018 avec Béranger Kabbas (directeur technique) venu tout droit du jeu vidéo et Naoufal El Ouali (directeur), un entrepreneur rodé aux affaires. Et plus encore, c'est ce logiciel qu'il a

imaginé : OODA (Observer, Orienter, Décider et Agir.) dont la particularité est d'emprunter les codes du gaming pour proposer une plateforme ouverte de visualisation de données, très intuitive, destinée aux centres de commandement et de contrôle dans les domaines de la sûreté, de la sécurité et des opérations critiques.

Pour conduire en trois ans seulement son entreprise vers une croissance à trois chiffres, Thierry Orosco a puisé sa force dans sa capacité à avoir su s'entourer d'experts et sur ses qualités d'analyse des situations à risques. Forcément, pour cet ancien de la sécurité, être opérationnel est son fil conducteur. *" Ce que je retire de tant d'années sur le terrain, c'est l'expérience opérationnelle. Quand j'ai conçu le logiciel, je voulais que ce soit le plus opérationnel possible. Je me suis toujours mis à la place des utilisateurs pour que ce soit simple, rapide, efficace "*.

## OODA : pour réagir en temps réel à une situation critique

*" Beaucoup de données collectées sur des sites stratégiques et dans les villes sont inefficacement utilisées pour améliorer la sécurité et la sûreté. D'autre part, les outils de jumeaux numériques et de visualisation 3D existants sont complexes à déployer et à utiliser en temps réel, ce qui les rend très peu opérationnels "*, déplore Thierry Orosco, qui partant de ce constat, a eu l'idée de la solution OODA. Son principe ? Une plate-forme ouverte de solutions de gestion des informations de sécurité physique, de commandement et de gestion d'incidents pour les opérations critiques dans des environnements sensibles (villes, aéroports, gares, centrales nucléaires, grands événements...).

Sa valeur ajoutée ? Remonter les données des capteurs installés (trafic, sécurité, géolocalisation, transport...) dans le jumeau numérique pour simuler, anticiper, prévoir différents scénarios, et surtout, réagir en temps réel à une situation critique. *" Lors d'un match de foot, c'est par exemple*

*avoir depuis la salle de commandement, une vision globale et en temps réel de tout l'environnement tels les métros qui arrivent, les portails d'accès au stade, les policiers répartis dans la zone, pour agir en cas d'incident. Sur l'aéroport de Doha, OODA permet d'avoir un contrôle sur toute le périmètre de la zone réservée et de la zone passager. À l'exposition universelle de Dubaï, notre solution a aussi permis de gérer la foule et de prévenir les incidents ",* détaille le concepteur du logiciel.

## Une solution inspirée du gaming

Ce qui fait le succès d'OODA c'est son usage rendu simple grâce à une interface homme-machine directement inspirée du monde du jeu vidéo. Celle-ci permet de coupler facilité d'utilisation et représentation graphique 3D, afin de permettre à un opérateur dans un centre de contrôle et de commandement, de comprendre et d'appréhender d'un seul coup d'œil, les situations les plus complexes.

*" Notre mission est d'aider les humains dans leur mission quotidienne. Quand on donne une technologie à un expert de la sécurité, celle-ci doit l'aider, pas le freiner. Ce qui est malheureusement le cas de la plupart des solutions existantes sur le marché ".* Avec OODA, la technologie est bien plus intuitive. *" Quand nous présentons ce logiciel à des prospects, ils ont l'impression que leur réalité s'insère dans un jeu vidéo. Il y a une impression immédiate de facilité à l'usage, qui séduit et fédère autour de la solution ",* affirme Thierry Orosco, CEO d'Obvious Technologies.

## Une startup en plein essor

Cette solution génère un tel engouement de la part des entreprises, Organismes d'intérêt vitaux et collectivités qu'Obvious Technologies multiplie les projets et les succès. Sur les 18 derniers mois, la startup, qui compte déjà une trentaine de salariés, a multiplié les contrats en France (RATP) et dans les pays du Golfe (aéroport et ville de Doha, Expo 2020

Dubaï ...) où elle a un bureau à Dubaï et un autre à Doha. Et compte doubler ses effectifs dans les six mois. " *On a tellement de commandes et on sent que le marché est tellement ouvert que l'on va recruter une trentaine de développeurs et de commerciaux en France et dans le Golfe* ". Après une première levée de fonds " *de seulement 800.000 euros en 2019 car nous voulions rester les maîtres à bord et ne pas diluer le portefeuille d'investisseurs, nous allons en lever une autre très prochainement* ", conclut cet ancien patron du GIGN qui ne cache pas son ambition de faire de cette pépite française un grand nom de la tech dans le monde.



À lire aussi

Les startups de la cybersécurité confortent progressivement leur assise

---

Article écrit par Pauline Garaude